Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 10

Artikel: Le Glossaire termine son tome III
Autor: Chessex, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232488

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 28.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Glossaire termine son tome III

par Albert Chessex

Avec le 36e fascicule qui vient de sortir de presse (Attinger, Neuchâtel) se clôt le troisième volume du Glossaire des patois de la Suisse romande. *Ce fascicule va de « chiche » à « choix » et témoigne une fois de plus de la science et de la conscience de ses rédacteurs, MM. Schüle, Desponds, Burger et Marzys.*

J'ai si souvent insisté sur ce qui fait de ce Glossaire une œuvre à part, sur ce qui le distingue des dictionnaires ordinaires, que je ne résiste pas au plaisir de citer ce qu'en dit M. Robert Godel, professeur à l'Université de Genève : « En ces jours de fin décembre, feuilletant et refeuilletant les deux fascicules dont j'avais à rendre compte, j'ai été pris à nouveau par une sorte de charme : ces pages évoquent le pays et son passé d'une façon très particulière, plus fortement parfois qu'une œuvre littéraire, avec des détails qu'on ne saurait trouver ailleurs. Les phrases surtout, les locutions, les dictons sont riches de suggestions et de vie. Le mérite du Glossaire, c'est qu'on y ait fait large place à ces précieux documents de langue. Des milliers de mots et de définitions ne donneront jamais une idée d'un langage : le moindre contexte est plus instructif. »

En voici des exemples tirés de ce 36e fascicule. A Epauvillers (Jura bernois), pour garantir qu'un secret sera bien gardé, on dit : Jamais notre chien n'en branlera la queue. — A Leysin, faire une journée de travail sans autre salaire que la nourriture, c'est *fére ona dzorniva dè tsin*, faire une journée de chien. — Aux Epiquerez (Jura bernois), on dit : Il fait des grimaces comme un chien qui mange des guêpes. — A Lourtier (Valais), être dans un grand embarras, c'est *îtrè pyè mau qu'on tseïn que nèyè*, être plus mal qu'un chien qui se noie. — Dans l'Ajoie, pour envoyer promener un importun, on lui crie : Va te faire cuire des œufs par les chiens de Bellelay !

Il est intéressant de voir se former, à partir d'une signification primitive, une série de sens nouveaux. Exemple : *chofani*. Sens primitif : vaurien, garnement. Sens dérivés : personne légère ; personne mal famée ; poussière, balayures, vieilleries entassées sans ordre ; maison en désordre ; tapage que font des enfants qui s'amusent.

Voici des proverbes. *Chi que fâ lou crâ po lè j'autro lè tsi mîmo*, celui qui fait la fosse pour les autres y tombe lui-même. (Marly, Fribourg.) — *De cein qu'on in rit, on tche su*, ce dont on rit (se moque), on tombe dessus (on s'y achoppe). (Lourtier, Valais.) Les roses se fanent, les épines restent. (Jura bernois.)

Le juron familier : nom d'un chien ! a en patois plusieurs variantes : *Tsin !* Chien (Lens, Valais.) — *Nom de saen !* Nom de chien (Bernex, Genève.) — *Nom dè ti lè tsin !* Nom de tous les chiens (La Roche, Fribourg.) — *Sacré tséïn dè tséïn !* Sacré chien de chien (Praz de Fort, Valais.)

Les termes imagés ne manquent pas. Voici, par exemple, ce que l'on dit à Dompierre (Fribourg) d'une fille qui a mené mauvaise vie, qui s'est « défraîchie » : *L'è oncora onna chifounaye*, c'est encore une chiffonnée.

Pour terminer, une devinette de Villeneuve : Pourquoi les chiens se retournent-ils quand on leur court après ? — Parce qu'ils n'ont pas les yeux du même côté que la queue.